



Paris, le 3 juin 2009

COMMUNIQUE DE PRESSE

Rapport DESCOINGS : « Et vas-y que j' te découvre les filières professionnelles ! »

Dans son rapport commandé par Nicolas Sarkozy, Président de la République, Richard Descoings découvre que « l'égalité des chances passe par une revalorisation des filières professionnelles et technologiques ».

La belle affaire ! ...

Depuis la création du Baccalauréat Professionnel en 1985, c'est grâce aux lycées professionnels que les jeunes français ont obtenu -en moyenne- une élévation de leur qualification.

Par une pédagogie différenciée, le talent des professeurs des lycées professionnels excelle et les PLP ont rempli leur mission. Souvent seuls contre tous ! Est-il bon de rappeler toutes les oppositions de l'époque : « des élèves trop nuls pour obtenir un baccalauréat. Des professeurs trop nuls pour enseigner à ce niveau » ?

La priorité de l'Ecole devrait être de s'occuper de tous les jeunes et en premier lieu des 150 000 qui quittent le système scolaire sans aucun diplôme.

Aujourd'hui, 1,5 million de jeunes entre 16 et 25 ans sont sans diplôme et sans espoir d'en obtenir un.

Le SNETAA-eiL, premier syndicat de l'enseignement professionnel, après s'être battu pour soutenir la création du baccalauréat en 1985, se bat pour une reconnaissance pleine et entière de la voie professionnelle. Elle doit permettre à tous les jeunes de ne pas sortir de l'école sans aucun diplôme. Qui s'en préoccupe à part nous ??? Nous nous battons, partout et souvent seuls, pour créer sur tout le territoire national des CAP en lycée professionnel et des BTS en L.P.

Après l'élection du Président de la République, nous sommes allés porter nos solutions à l'Elysée, à Matignon, dans tous les ministères.

Fadela Amara qui devait porter la réforme pour les jeunes exclus n'a pas répondu aux attentes de ces jeunes. Nous avons proposé que ces jeunes reviennent dans les lycées professionnels. La réponse a été les « écoles de la deuxième chance » qui font surtout leur preuve dans le peu d'efficacité, dans ses maigres moyens. Peut-on parler de deuxième chance quand l'Ecole ne donne pas sa première chance ?

L'Elysée ? Conseiller à l'Education de l'époque, Dominique ANTOINE était juste disposé à écouter -un peu, juste un peu- le SNETAA-eiL mais n'entendait rien.

Matignon ? Les conseillers du Premier Ministre étaient intéressés par nos propositions et nous renvoyaient auprès de l'Education Nationale.

Le Ministère de l'Education ? Nous avons bataillé, lutté pour qu'enfin la réforme de la voie professionnelle se fasse en passant du CAP au BTS avec un diplôme BEP maintenu. Cette réforme est quotidiennement attaquée, difficile à porter quand tant de personnalités rectorales voient en la voie professionnelle, une « verrue de l'école ».

Que propose Richard Descoings ?

De valoriser la voie technologique ? Et ce en passant par l'appropriation du Lycée Professionnel, de ces professeurs ?

N'a-t-il pas remarqué que nous sommes depuis 2 ans en discussion avec le Ministère de l'Education Nationale ?

Qu'une réforme est bien en train de se réaliser, que des objectifs sont de porter, valoriser la voie professionnelle ?

Encore aurait-il fallu que Richard Descoings RESPECTE les professeurs de Lycées Professionnels et reçoive leur première organisation représentative, le SNETAA-eiL. **Mais voilà, il ne l'a pas fait !**

Et ce n'est pas un hasard. Mélanger les trois voies pour mieux absorber les lycées professionnels, une réforme qui est en train de se mener alors que nous combattons tous les jours pour qu'elle soit réussie pour les élèves, les professeurs, la voie professionnelle et plus globalement de notre pays.

Nous ne sommes pas dupes de la volonté de tuer les lycées professionnels alors que les lycées généraux et techniques voient en notre réforme le danger pour leur subsistance. Il faut dire que le SNETAA-eiL lui, n'est pas reçu régulièrement par le Président de la République.

Alors que M. Descoings s'occupe de la réforme des lycées généraux et techniques et qu'il ne s'occupe pas de nous !

La voie professionnelle spécifique s'en sort très bien sans lui et nous continuerons sans lui !

Contact : Pascal VIVIER - Tél. 06 27 49 07 27

74 rue de la Fédération
75739 Paris cedex 15

tél. 01 53 58 00 30
fax 01 47 83 26 69

snetaanat@aol.com
www.snetaa.org